# Chapitre 7: Limite en un point (pour une fonction réelle d'une variable réelle)

Dans tout ce chapitre, D désigne une partie non vide de  $\mathbb{R}$ .

### I Généralités

### A) Définition

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ , soit  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ .

Soit  $l \in \overline{\mathbb{R}}$ .

On dit que f tend vers l en a - ou que f(x) tend vers l lorsque x tend vers a - et on note  $f \to l$  - ou  $f(x) \xrightarrow[x \mapsto a]{} l$  - lorsque  $\forall W \in V(l), \exists V \in V(a), f(V \cap D) \subset W$ .

Variantes de définition dans des cas particuliers :

- Si  $a \in \mathbb{R}, l \in \mathbb{R}$ :

$$f \xrightarrow{a} l \Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0, \forall x \in D, (|x - a| < \alpha \Rightarrow |f(x) - l| < \varepsilon).$$

Démonstration:

 $\Rightarrow$  supposons que  $f \rightarrow l$ .

Soit  $\varepsilon > 0$ ; on note  $W = [l - \varepsilon, l + \varepsilon]$ .

Alors W est un voisinage de l. Il existe donc  $V \in V(a)$  tel que  $f(V \cap D) \subset W$ .

Mais V contient une boule ouverte de centre a.

Il existe donc  $\alpha > 0$  tel que  $|a - \alpha, a + \alpha| \subset V$ .

Donc  $\forall x \in D, |x-a| < \alpha \Rightarrow |f(x)-l| < \varepsilon$ . D'où la première implication.

 $\Leftarrow$  supposons que  $\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0, \forall x \in D, (|x - a| < \alpha \Rightarrow |f(x) - l| < \varepsilon)$ .

Soit  $W \in V(l)$ . Soit alors  $\varepsilon > 0$  tel que  $[l - \varepsilon, l + \varepsilon] \subset W$ .

Il existe donc  $\alpha > 0$  tel que  $\forall x \in D, (|x - a| < \alpha \Rightarrow |f(x) - l| < \varepsilon)$ .

On pose  $V = [a - \alpha, a + \alpha]$ .

Alors  $V \in V(a)$ , et on a  $f(V \cap D) \subset [l - \varepsilon, l + \varepsilon] \subset W$ .

- Si  $a \in \mathbb{R}, l = +\infty$ :

 $\forall A \in \mathbb{R}, \exists \alpha > 0, \forall x \in D, (|x - \alpha| < \alpha \Rightarrow f(x) > A)$ 

(même démonstration, en utilisant des voisinages de  $+\infty$ )

Si  $a = +\infty, l \in \mathbb{R}$ :

 $f \to l \Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists A \in \mathbb{R}, \forall x \in D, (x > A \Rightarrow |f(x) - l| < \varepsilon)$ 

-  $\text{Si } a = +\infty, l = +\infty$ :  $f \to l \Leftrightarrow \forall A \in \mathbb{R}, \exists B \in \mathbb{R}, \forall x \in D, (x > B \Rightarrow f(x) > A)$ 

Cas particulier :  $D = \mathbb{N}$ . Soit  $a \in \operatorname{Adh}_{\overline{\mathbb{R}}}(\mathbb{N})$ ,  $l \in \mathbb{R}$ :  $f \underset{a}{\to} l \Leftrightarrow \forall W \in V(l), \exists U \in V(a), \forall n \in \mathbb{N}, (n \in U \Rightarrow f(n) \in W)$ Dans le cas  $a = +\infty$ ,  $U \in V(+\infty) \Leftrightarrow \exists N \in \mathbb{N}, ]N, +\infty[\subset U$   $f(n) \xrightarrow[n \to +\infty]{} l \Leftrightarrow \forall W \in V(l), \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, (n \ge N \Rightarrow f(n) \in W)$ Le cas  $a = n_0 \in \mathbb{N}$  est sans intérêt...

### B) Théorème (unicité de la limite éventuelle)

#### Théorème:

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ , soit  $a \in \operatorname{Adh}_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ , soient  $l, l' \in \overline{\mathbb{R}}$ . Si  $f \to l$  et  $f \to l'$ , alors l = l'.

Démonstration:

Supposons  $l \neq l'$ .

Il existe donc  $W \in V(l)$  et  $W' \in V(l')$  tels que  $W \cap W' = \emptyset$ .

Alors:

D'une part, il existe  $U \in V(a)$  tel que  $f(U \cap D) \subset W$ .

D'autre part, il existe  $U \in V(a)$  tel que  $f(U \cap D) \subset W'$ .

Alors  $\forall x \in U \cap U' \cap D, f(x) \in W \cap W'$ .

Contradiction car  $U \cap U' \cap D \neq \emptyset$ . En effet :

 $U \cap U' \in V(a)$ , car  $U \in V(a), U' \in V(a)$ .

De plus,  $\forall V \in V(a), V \cap D \neq \emptyset$ , puisque  $a \in Adh_{\overline{n}}(D)$ .

Donc en particulier  $U \cap U' \cap D \neq \emptyset$ .

D'où l'unicité de la limite.

Notation:

Si  $f \xrightarrow{a} l$ , on note  $l = \lim_{a} f$ 

Et si  $f(x) \xrightarrow[x \mapsto a]{} l$ , on note  $l = \lim_{x \mapsto a} f(x)$ .

# C) Remarque

Si 
$$f: D \to \mathbb{R}$$
,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$  et si  $f \xrightarrow{a} l$ , alors  $l \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(f(D))$ .

En effet, tout voisinage de l rencontre f(D), puisque si  $W \in V(l)$ , on peut trouver  $U \in V(a)$  tel que  $f(U \cap D) \subset W$ , et comme  $U \cap D \neq \emptyset$ , pour  $x \in U \cap D$ , on a bien  $f(x) \in W$ .

# D) Continuité en un point

Théorème:

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ , et soit  $a \in D$ .

Si f admet une limite en a, alors cette limite est f(a)

Démonstration:

Supposons que  $f \rightarrow l$ , avec  $l \neq f(a)$ .

On peut alors trouver  $W \in V(l)$  tel que  $f(a) \notin W$ .

Or, il existe  $U \in V(a)$  tel que  $f(U \cap D) \subset W$  (car  $f \xrightarrow{a} l$  et  $W \in V(l)$ ), ce qui est contradictoire, car  $a \in U \cap D$ . Donc f(a) = l.

On dit alors que f est continue en a.

### E) Exemples

#### 1) Fonction constante

Soit  $K \in \mathbb{R}$ . Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ .

Alors  $\forall a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D), f \xrightarrow{a} K$ 

Démonstration:

Soit  $W \in V(K)$ , prenons  $U = \mathbb{R}$ .

Alors  $U \in V(a)$  et on a bien  $f(U \cap D) \subset W$ .

#### 2) Identité

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ . Alors  $\forall a \in Adh_{\mathbb{R}}(D), f \to a$ .

Démonstration :

Soit  $W \in V(a)$ . Prenons alors U = W.

Alors  $U \in V(a)$  et  $f(U \cap D) \subset W$ .

# II Théorème de « composition » de limites

### A) Théorème

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ ,  $g: E \to \mathbb{R}$  où E est une partie de  $\mathbb{R}$  telle que  $f(D) \in E$ .

Soit  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ ,  $b \in \overline{\mathbb{R}}, l \in \overline{\mathbb{R}}$ 

Si f tend vers b en a et si g tend vers l en b, alors  $g \circ f$  tend vers l en a.

Démonstration:

Déjà, si  $f \xrightarrow{a} b$ , alors  $b \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(f(D))$ , donc  $b \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(E)$ .

Montrons que  $g \circ f \xrightarrow{a} l$ . Soit  $W \in V(l)$ .

Comme  $g \xrightarrow[b]{} l$ , il existe  $V \in V(b)$  tel que  $g(V \cap E) \subset W$ .

Comme  $f \rightarrow b$ , il existe  $U \in V(a)$  tel que  $f(U \cap D) \subset V$ .

Alors  $g \circ f(U \cap D) \subset W$ :

Si  $x \in U \cap D$ , alors  $f(x) \in V$ . De plus,  $f(x) \in f(D) \subset E$ .

Donc  $f(x) \in V \cap E$ . Donc  $g \circ f(x) \in W$ .

Donc  $\forall W \in V(l), \exists U \in V(a), g \circ f(U \cap D) \subset W$ .

### B) Cas particulier (suites)

Soient 
$$f: D \to \mathbb{R}$$
,  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \in D^{\mathbb{N}}$ ,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$   
Si  $u_n \xrightarrow[n \to +\infty]{} a$ , et si  $f(x) \xrightarrow[x \mapsto a]{} l$ , alors  $f(u_n) \xrightarrow[n \to +\infty]{} l$ .

### C) Réciproque

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ ,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ ,  $l \in \overline{\mathbb{R}}$ .

Si, pour toute suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \in D^{\mathbb{N}}$  qui tend vers a,  $f(u_n)$  tend vers l, alors f tend vers l en a.

Démonstration:

Montrons la contraposée :

Supposons que  $non(f \rightarrow l)$ ,

C'est-à-dire que  $\operatorname{non}(\forall W \in V(l), \exists U \in V(a), f(U \cap D) \subset W)$ 

Ou:  $\exists W \in V(l), \forall U \in V(a), \exists x \in U \cap D, f(x) \notin W$ 

Soit W un tel voisinage.

Pour chaque  $n \in \mathbb{N}$ , posons :

$$\begin{cases} U_n = \left] a - \frac{1}{n+1}, a + \frac{1}{n+1} \right[ \text{ si } a \in \mathbb{R} \\ U_n = \left] n, +\infty \right[ \text{ si } a = +\infty \\ U_n = \left] -\infty, -n \right[ \text{ si } a = -\infty \end{cases}$$

Alors  $\forall n \in \mathbb{N}, U_n \in V(a)$ 

Il existe donc, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $x_n \in U_n \cap D$  tel que  $f(x_n) \notin W$ 

Donc  $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}\in D^{\mathbb{N}}$ , tend vers a et  $(f(x_n))_{n\in\mathbb{N}}$  ne tend pas vers l.

En effet:

- $\forall n \in \mathbb{N}, x_n \in D$  par construction.
- Si  $a \in \mathbb{R}$ :  $\forall n \in \mathbb{N}, a \frac{1}{n+1} < x_n < a + \frac{1}{n+1}$ Si  $a = +\infty$ :  $\forall n \in \mathbb{N}, x_n > n$

Si  $a = -\infty$ :  $\forall n \in \mathbb{N}, x_n < -n$ 

Ainsi, dans les trois cas,  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \to a$ 

•  $\forall n \in \mathbb{N}, x_n \notin W$ 

Donc  $(f(x_n))_{n\in\mathbb{N}}$  ne tend pas vers l. On a donc trouvé une suite  $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}\in D^\mathbb{N}$  qui tend vers a et telle que  $(f(x_n))_{n\in\mathbb{N}}$  ne tende pas vers l, d'où la démonstration de la contraposée.

### **III** Limite selon une partie

#### A) Généralités

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ , soit  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ ,  $l \in \overline{\mathbb{R}}$ .

Soit *X* une partie non vide de *D*. Si  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(X)$ , et si  $f_{/X}$  tend vers l en a, on dit que f(x) tend vers l quand x tend vers a selon X, et on note :  $f(x) \xrightarrow{x \mapsto a} l$ .

#### Proposition:

Si 
$$f \xrightarrow{a} l$$
, alors  $f_{/X} \xrightarrow{a} l$  (si  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(X)$ )

Démonstration:

Supposons que  $f \xrightarrow{a} l$ .

Soit  $W \in V(l)$ . Il existe donc  $U \in V(a)$  tel que  $f(U \cap D) \subset W$ . Comme  $X \subset D$ , on a bien alors  $f(U \cap X) \subset f(U \cap D) \subset W$ , soit  $f_{/X}(U \cap X) \subset W$ , d'où le résultat.

### B) Cas particulier

Lorsque  $X = U \cap V$ :

Soient  $f: D \to \mathbb{R}$ ,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ ,  $V \in V(a)$ ,  $l \in \overline{\mathbb{R}}$ .

Alors  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D \cap V)$ , et:  $f \xrightarrow{a} l \Leftrightarrow f_{V \cap D} \xrightarrow{a} l$ .

On dit que la notion de limite est locale.

#### Démonstration:

 $\Rightarrow$  : vu en  $\underline{A}$ ).

 $\Leftarrow$  : supposons que  $f_{V \cap D} \rightarrow l$ .

Soit  $W \in V(l)$ . Il existe  $U \in V(a)$  tel que  $f(U \cap (V \cap D)) \subset W$ .

Si on prend  $U' = V \cap U$ , alors  $U' \in V(a)$  et  $f(U' \cap D) \subset W$ .

# C) Autre cas particulier

Soient  $f: D \to \mathbb{R}$ ,  $a \in Adh_{\mathbb{R}}(D)$  (Attention! ici,  $a \in \mathbb{R}$ )

- Si a est adhérent à  $D \cap a,+\infty[$ , et si  $f_{/D\cap a,+\infty[}$  a une limite l en a, on dit que f a une limite à droite en a, notée  $\lim_{\substack{x\mapsto a\\x>a}} f(x)$ , ou  $\lim_{a^+} f$ .
- On adapte pour la limite à gauche.

Si  $a \notin D$ , mais est adhérent à  $D \cap a,+\infty[$  et à  $D \cap a,+\infty[$  et à  $D \cap a,-\infty[$  a une limite en a si et seulement si a une limite à droite et à gauche en a et si elles sont égales.

#### Remarque:

Si  $D = a, +\infty[$ , la notion de  $\lim_{a^+} f$  et  $\lim_{a} f$  se confond.

Si  $D = [a, +\infty[$ , f a une limite en a si et seulement si f a une limite à droite égale à f(a).

On fait de même pour  $]-\infty,a$ :.

Définition:

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ , soit  $a \in D$ .

Alors f est continue à droite en  $a \Leftrightarrow f_{D \cap [a,+\infty[}$  est continue en a.

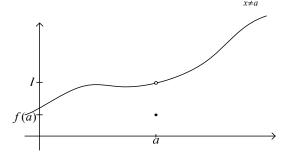
 $\Leftrightarrow$  f a une limite à droite en a égale à f(a).

De même à gauche.

### D) Autre cas particulier utile

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ , soit  $a \in D$  adhérent à  $D \setminus \{a\}$  (c'est-à-dire que tout voisinage de a contient au moins un point autre que a, soit que a n'est pas un point isolé).

Si  $f_{|D\setminus\{a\}}$  a une limite en a, on la note  $\lim_{x\mapsto a} f(x)$ .



Sur le dessin:

$$\lim_{x \mapsto a} f(x) = l \neq f(a)$$

Mais  $\lim_{x \to a} f(x)$  n'existe pas.

Proposition:

Si a est adhérent à  $D \setminus \{a\}$ , alors :

f a une limite en  $a \Leftrightarrow \lim_{\substack{x \mapsto a \\ }} f(x)$  existe et vaut f(a).

# E) Prolongement par continuité en un point

Définition:

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ . On suppose que a est adhérent à D (dans  $\mathbb{R}$ ), mais que  $a \notin D$ .

Soit  $g:D\cup\{a\}\to\mathbb{R}$  . On dit que g est un prolongement par continuité de f en a lorsque :

- $\forall x \in D, g(x) = f(x)$
- g est continue en a.

Proposition:

f admet un prolongement par continuité en a si et seulement si f admet une limite finie en a. Dans ce cas, l'unique prolongement par continuité de f en a est la fonction :

$$g: D \cup \{a\} \to \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \begin{cases} f(x) & \text{si } x \in D \\ \lim_{x \to a} f(x) & \text{si } x = a \end{cases}$$

# IV Limites et inégalités

Proposition:

Soient  $f: D \to \mathbb{R}$ ,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ .

Si f a une limite finie en a, alors f est bornée au voisinage de a.

Si f tend vers  $+\infty$  en a, alors f est non(majorée au voisinage de a).

Si f tend vers  $-\infty$  en a, alors f est non(minorée au voisinage de a).

(Rappel : f a la propriété P au voisinage de a s'il existe un voisinage U de a tel que  $f_{|U\cap D|}$  ait la propriété P)

En effet:

- Si  $\lim_{a} f$  existe, vaut  $l \in \mathbb{R}$  alors, selon la définition de limite, il existe  $U \in V(a)$  tel que  $\forall x \in D \cap U, f(x) \in [l-1, l+1[$ . Donc f est bornée sur  $D \cap U$ .
- Si  $f \to +\infty$ . Montrons que  $\forall U \in V(a), f_{/D \cap U}$  n'est pas majorée.

Soit  $U \in V(a)$ . Supposons qu'il existe  $M \in \mathbb{R}$  tel que  $\forall x \in D \cap U, f(x) \leq M$ .

Mais, selon la définition de limite, il existe  $V \in V(a)$  tel que  $\forall x \in V \cap U, f(x) > M$ ,

ce qui est contradictoire, puisque  $D \cap U \cap V$  n'est pas vide (car a est adhérent à D, donc tout voisinage de a rencontre D, et de plus U et V sont des voisinages de a)

• Adapter si  $f \rightarrow -\infty$ .

Proposition:

Soient  $f: D \to \mathbb{R}$ ,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ .

Si f tend vers  $l \in \mathbb{R}_+^* \cup \{+\infty\}$  en a, alors f > 0 au voisinage de a.

Si f tend vers  $l \in \mathbb{R}^*_- \cup \{-\infty\}$  en a, alors f < 0 au voisinage de a.

Démonstration :

Dans le premier cas, et  $l \in \mathbb{R}_+^*$ 

On pose  $W = B(l, \frac{l}{2})$  (ainsi,  $\forall x \in W, x > 0$ ).

Il existe alors  $V \in V(a)$  tel que  $f(V \cap D) \subset W$ .

Donc  $\forall x \in V \cap D, f(x) \in W$ , soit  $\forall x \in V \cap D, f(x) > 0$ .

Si  $l = +\infty$ : il suffit de prendre  $W = [1; +\infty[$ , et on aura le même résultat.

On fait de la même façon dans le deuxième cas.

Proposition:

Soient  $f: D \to \mathbb{R}$ ,  $g: D \to \mathbb{R}$ . Soit  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ .

Si  $f \le g$  et si f et g on des limites en a, alors  $\lim_{a} f \le \lim_{a} g$ .

On peut se contenter d'un voisinage de a pour la propriété  $f \le g$ .

Démonstrations:

Notons  $l = \lim_{a} f$  et  $l' = \lim_{a} g$ , supposons que l > l'.

Cas où  $l, l \in \mathbb{R}$ .

Prenons  $\varepsilon \in \mathbb{R}_+^*$  tel que  $0 < \varepsilon < \frac{l-l'}{2}$ 

Il existe alors  $U \in V(a)$  tel que  $\forall x \in U \cap D, f(x) \in [l - \varepsilon, l + \varepsilon]$ 

Et  $U' \in V(a)$  tel que  $\forall x \in U' \cap D, g(x) \in [l' - \varepsilon, l' + \varepsilon[$ .

Alors  $U \cap U' \cap D \neq \emptyset$ , et pour  $x \in U \cap U' \cap D$ ,  $g(x) < l' + \varepsilon < l - \varepsilon < f(x)$ , ce qui est contradictoire.

Autre démonstration :

Soit  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  une suite de points de D qui tend vers a.

(Il en existe puisque  $a \in Adh_{\overline{R}}(D)$ ).

On a alors, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $f(u_n) \le g(u_n)$ .

Mais, comme f a une limite en a, on sait que  $f(u_n) \xrightarrow[n \to +\infty]{} \lim_{a \to +\infty} f$ ,

Et, comme g a une limite en a,  $g(u_n) \xrightarrow[n \to +\infty]{} \lim_{a} g$ .

Donc, selon le théorème de passage à la limite pour les suites,  $\lim_{a} f \leq \lim_{a} g$ .

Théorème « des gendarmes »:

Soient  $f, g, h: D \to \mathbb{R}$ , soit  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ .

On suppose que  $\forall x \in D, f(x) \le g(x) \le h(x)$ .

Si f et h admettent une même limite l en a, alors g tend aussi vers l en a.

Démonstration:

Soit  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}\in D^{\mathbb{N}}$  qui tend vers a.

Alors, selon le théorème de composition de limite,  $(f(u_n))_{n\in\mathbb{N}} \to l$  et  $(h(u_n))_{n\in\mathbb{N}} \to l$ .

Or,  $\forall n \in \mathbb{N}, f(u_n) \le g(u_n) \le h(u_n)$ .

Donc  $(g(u_n))_{n\in\mathbb{N}}$  tend vers l en a, d'après le théorème des gendarmes pour les suites.

C'est valable pour toute suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}\in D^\mathbb{N}$  qui tend vers a, donc g tend vers l en a.

# V Limites et opérations sur les fonctions

# A) Cas des limites finies

Proposition:

Soient  $f, g: D \to \mathbb{R}$ ,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ ,  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

Si 
$$\begin{cases} f \to l \in \mathbb{R} \\ g \to l' \in \mathbb{R} \end{cases}$$
, alors  $\begin{cases} f + g \to l + l' \\ \lambda f \to \lambda l \\ f \times g \to l \times l' \end{cases}$ 

Démonstration :

Soit  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}\in D^{\mathbb{N}}$  qui tend vers a. Alors  $(f(u_n))_{n\in\mathbb{N}}\to l$ ,  $(g(u_n))_{n\in\mathbb{N}}\to l$ .

Donc par théorème de composition de limites pour les suites,  $(f(u_n) + g(u_n))_{n \in \mathbb{N}} \to l + l'$ , c'est-à-dire  $((f+g)(u_n))_{n \in \mathbb{N}} \to l + l'$ .

Ce résultat est valable pour toute suite qui tend vers a. Donc  $f + g \rightarrow l + l'$ .

On procède de même avec  $\lambda f$ ,  $f \times g$ .

Proposition:

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ ,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ .

Si  $f \to l \in \mathbb{R}$ , alors  $|f| \to |l|$ , et, si  $l \neq 0$ ,  $\frac{1}{f}$  est définie au voisinage de a et  $\frac{1}{f} \to \frac{1}{a}$ 

Démonstration:

Utiliser les suites comme précédemment (pour dire que  $\frac{1}{f}$  est défini au voisinage de a lorsque  $l \neq 0$ , il suffit d'utiliser la deuxième proposition vue en  $\mathbf{IV}$ )

Remarque:

Soit  $f: D \to \mathbb{R}$ ,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ .

Soit  $l \in \mathbb{R}$ .

On a les équivalences :

$$f \xrightarrow{a} l \Leftrightarrow \hat{f} - l \xrightarrow{a} 0 \Leftrightarrow |f - l| \xrightarrow{a} 0$$

Démonstration :

$$f \underset{a}{\rightarrow} l \iff \forall \varepsilon > 0, \exists U \in V(a), \forall x \in D \cap U, |f(x) - l| < \varepsilon$$

$$= |f(x) - l - 0|$$

$$= |f(x) - l - 0|$$

$$= |f(x) - l| - 0|$$

En particulier,

$$f \underset{a}{\longrightarrow} 0 \Leftrightarrow |f| \underset{a}{\longrightarrow} 0$$

Proposition:

Soient  $f, g: D \to \mathbb{R}$ ,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ .

Si  $f \to 0$ , et si g est bornée au voisinage de a, alors  $fg \to 0$ 

# B) Cas où certaines limites sont infinies

Soient  $f, g: D \to \mathbb{R}$ ,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ .

• Si  $f \to +\infty$ , alors, pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ :

$$\lambda f \xrightarrow{a} \begin{cases} +\infty \operatorname{si} \lambda > 0 \\ 0 \operatorname{si} \lambda = 0 \\ -\infty \operatorname{si} \lambda < 0 \end{cases}$$

- Si  $f \to +\infty$ , et si g est minorée, alors  $f + g \to +\infty$
- Si  $f \to +\infty$ , et si g est minorée par  $\alpha > 0$ , alors  $fg \to +\infty$
- Si  $f \to +\infty$ , alors  $\frac{1}{f}$  est définie au voisinage de a et  $\frac{1}{f} \to 0$

• Si  $f \to 0$ , et si f > 0 au voisinage de a (c'est-à-dire  $f \to 0^+$ ), alors  $\frac{1}{f} \to +\infty$ .

#### C) Les indéterminations

Ce sont les cas où le cours ne permet pas de conclure, car il y a différentes possibilités.

$$\bullet << +\infty -\infty >>$$

Exemples:

$$x^2 - x \xrightarrow[+\infty]{} + \infty$$
,  $x - x^2 \xrightarrow[+\infty]{} - \infty$ ,  $x - x \xrightarrow[+\infty]{} 0$ ,  $x + 3 - x \xrightarrow[+\infty]{} 3$ ,  $x + \sin x - x$  pas de limite.

• << 0×∞ >>

Exemples:

$$\frac{1}{x}x^2 \xrightarrow[+\infty]{} + \infty$$
,  $\frac{1}{x^2}x \xrightarrow[+\infty]{} 0$ ,  $\frac{1}{x}x \xrightarrow[+\infty]{} 1$ ,  $\frac{\sin x}{x}$  pas de limite en  $+\infty$ .

si 
$$f(x) \xrightarrow{a} 1$$
,  $g(x) \xrightarrow{a} + \infty$ :

On s'intéresse à  $F(x) = f(x)^{g(x)}$ 

Mais 
$$F(x) = \exp(\underbrace{g(x)\ln(f(x))}_{\rightarrow +\infty})$$

On est ainsi ramené à une indétermination du type  $<< 0 \times \infty >>$ 

Si 
$$f(x) \rightarrow 0$$
 et  $f(x) > 0$ 

Et 
$$g(x) \rightarrow 0$$

$$F(x) = f(x)^{g(x)} = \exp(\underbrace{g(x)}_{\to 0} \underbrace{\ln(f(x))}_{\to -\infty})$$

### D) Limites et fonctions usuelles

- On a vu que  $x \mapsto 1$  et  $x \mapsto x$  sont continues en tout point de  $\mathbb{R}$ . Donc toute fonction polynomiale est continue sur  $\mathbb{R}$ . Il en est de même des fractions rationnelles (sur leur domaine de définition).
- La fonction cos est continue sur  $\mathbb{R}$ .

En effet, 
$$\forall x, x' \in \mathbb{R}, \cos x - \cos x' = -2\sin\left(\frac{x+x'}{2}\right)\sin\left(\frac{x-x'}{2}\right)$$

Donc 
$$\forall x, x' \in \mathbb{R}, \left|\cos x - \cos x'\right| \le 2 \left| \underbrace{\sin\left(\frac{x+x'}{2}\right)}_{\le 1} \left\| \underbrace{\sin\left(\frac{x-x'}{2}\right)}_{\le \frac{|x-x'|}{2}} \right\| \le |x-x'|$$

Donc cos est 1-lipschitzienne sur R, donc continue.

Montrons que si une fonction  $f: D \to \mathbb{R}$  est lipschitzienne, alors f est continue sur D.

Soit 
$$k \in \mathbb{R}_+$$
 tel que  $\forall x, x' \in D, |f(x) - f(x')| \le k|x - x'|$ .

Soit 
$$a \in D$$
. Alors  $\forall x \in D, |f(x) - f(a)| \le \underbrace{k|x - a|}_{\rightarrow 0 \text{ en } a}$ 

Donc  $f(x) \xrightarrow{x \mapsto a} f(a)$ . Donc f est continue en a, donc en tout point de D.

•  $\forall x \in \mathbb{R}, \sin(x) = \cos(\frac{\pi}{2} - x)$ 

Donc, par composition, la fonction sin est continue.

• 
$$\forall x \in \mathbb{R}, \tan(x) = \frac{\sin(x)}{\cos(x)}$$

Donc la fonction tan est continue sur son domaine de définition.

- exp, ln sont continues sur leur domaine de définition.
- Soit  $\alpha \in \mathbb{R}$ .

La fonction  $x \mapsto x^{\alpha}$  est définie et continue sur  $\mathbb{R}_{+}^{*}$ .

De plus, si  $\alpha > 0$ , la fonction est prolongeable par continuité en 0 par 0.

- $x \mapsto \sqrt[n]{x}$ , où  $n \in \mathbb{N}^*$  sont définies et continues sur  $\mathbb{R}_+$
- Les fonctions  $x \mapsto x^n$  pour  $n \in \mathbb{Z} \setminus \mathbb{N}$  sont définies et continues sur  $\mathbb{R}^*$ .

### E) Remarque technique : « le retour à 0 »

• Pour la limite :

Soit 
$$f: D \to \mathbb{R}$$
,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ .

Soit 
$$l \in \mathbb{R}$$
.

$$f \underset{a}{\rightarrow} l \Leftrightarrow f - l \underset{a}{\rightarrow} 0$$

• Pour la variable :

Soit 
$$f: D \to \mathbb{R}$$
,  $a \in Adh_{\overline{\mathbb{R}}}(D)$ .

Soit 
$$l \in \mathbb{R}$$
.

$$f(x) \xrightarrow{x \mapsto a} l \iff f(a+u) \xrightarrow{u \mapsto 0} l$$

#### Démonstration:

$$\Rightarrow$$
: supposons que  $f(x) \xrightarrow[x \mapsto a]{} l$ .

Alors 
$$a + u \xrightarrow[u \to 0]{} a$$
, et  $f(x) \xrightarrow[x \to a]{} l$ .

Donc, par composition, 
$$f(a+u) \xrightarrow{u \to 0} l$$

$$\Leftarrow$$
: supposons que  $f(a+u) \xrightarrow{u\mapsto 0} l$ .

Alors 
$$x - a \xrightarrow[x \mapsto a]{} 0$$
 et  $f(a + u) \xrightarrow[u \mapsto 0]{} l$ .

Donc, par composition, 
$$f(a+(x-a)) \xrightarrow[x\mapsto a]{} l$$
, soit  $f(x) \xrightarrow[x\mapsto a]{} l$ .

#### Exemple:

Etude de l'éventuelle limite en 3 de 
$$f(x) = \frac{x^4 - 3^4}{\sin(x) - \sin(3)}$$

Domaine de définition : 
$$\mathbb{R} \setminus (\{3+2k\pi, k \in \mathbb{Z}\} \cup \{\pi-3+2k\pi, k \in \mathbb{Z}\}) = D$$
  
Donc  $3 \in Adh_{\mathbb{R}}(D)$ 

Page 11 sur 13

Pour  $u \neq 0$  et suffisamment proche de 0, on a :

$$f(3+u) = \frac{(3+u)^4 - 3^4}{\sin(3+u) - \sin(3)} = \frac{4 \times 3^3 u + 6 \times 3^2 u^2 + 4 \times 3 \times u^3 + u^4}{2\cos\left(\frac{6+u}{2}\right)\sin\left(\frac{u}{2}\right)} \sim \frac{4 \times 3^3 u}{2\cos(3)\frac{u}{2}}$$

Donc  $f(3+u) \sim \frac{4\times3^3}{\cos(3)}$ , d'où la limite en 3...

# VI Le théorème de la limite monotone pour les fonctions

Théorème:

Soient  $a, b \in \overline{\mathbb{R}}$ , avec a < b

Soit  $f: a, b \to \mathbb{R}$ , monotone. Alors f a une limite dans  $\overline{\mathbb{R}}$  en a et en b.

Plus précisément :

- Si f est croissante :
- Si f est majorée, elle a une limite réelle en b (qui est  $\sup(f)$ )

Sinon,  $f \xrightarrow{b} + \infty$ 

- Si f est minorée, elle a une limite réelle en a (qui est  $\inf(f)$ )

Sinon,  $f \rightarrow -\infty$ 

• Si f est décroissante : à adapter.

Démonstration :

- Cas où f est croissante, étude en b :
- Si f est majorée, on peut introduire  $l = \sup_{x \in ]a,b[} (f(x))$ .

Montrons qu'alors  $f \rightarrow l$ 

Soit  $\varepsilon > 0$ .  $l - \varepsilon$  ne majore pas f. Il existe donc  $x_0 \in ]a,b[$  tel que  $f(x_0) > l - \varepsilon$ . Comme f est croissante, on a :  $\forall x \in [x_0,b[,l-\varepsilon < f(x) \le l$ .

Or,  $[x_0, b[$  est l'intersection d'un voisinage de b et de ]a, b[.

Il existe donc  $U \in V(b)$  tel que  $\forall x \in D \cap U, f(x) \in [l - \varepsilon, l + \varepsilon]$ , d'où la limite.

- Si f n'est pas majorée :

Montrons que  $f \xrightarrow{b} + \infty$ 

Soit  $A \in \mathbb{R}$ . A ne majore pas f il existe donc  $x_0 \in \left]a,b\right[$  tel que  $f(x_0) > A$ 

Comme f est croissante, on a :  $\forall x \in [x_0, b[, f(x) \ge f(x_0) > A]$ .

Or,  $[x_0, b[$  est l'intersection d'un voisinage de b et de ]a, b[.

Il existe donc  $U \in V(b)$  tel que  $\forall x \in D \cap U, f(x) > A$ 

Pour l'étude en a :

On peut refaire la démonstration, ou considérer  $g: ]-b, -a[ \to \mathbb{R} \\ x \mapsto -f(-x) ]$ , qui est croissante

• Cas où f est décroissante :

Démonstration analogue, ou considérer la fonction  $g: a, b \mapsto \mathbb{R}$ , qui est croissante.

Théorème:

Soit I un intervalle infini (c'est-à-dire ni vide ni un singleton) de  $\mathbb{R}$ , soit  $f: I \to \mathbb{R}$ ,

monotone. Alors, en tout point  $x_0 \in \mathring{I}$ , f admet une limite finie à droite et une limite finie à gauche, avec de plus :

$$\lim_{x \mapsto x_0^-} f(x) \le f(x_0) \le \lim_{x \mapsto x_0^+} f(x) \text{ si } f \text{ est croissante,}$$

$$\lim_{x \mapsto x_0^+} f(x) \le f(x_0) \le \lim_{x \mapsto x_0^-} f(x) \text{ si } f \text{ est décroissante.}$$

De plus, si a et b désignent les extrémités (dans  $\overline{\mathbb{R}}$  ) de I avec a < b, alors :

Si  $b \in I$ , f a une limite finie à gauche en b et  $\lim_{x \to b^-} f(x) \le f(b)$  si f est croissante,

 $\lim_{x \to b^{-}} f(x) \ge f(b)$  si f est décroissante.

Si  $b \notin I$ , f a une limite (à gauche) en b dans  $\overline{\mathbb{R}}$ .

De même en *a* (à droite)

Démonstration:

Soit  $x_0 \in \mathring{I}$ . On peut trouver  $x_1, x_2 \in I$  tels que  $x_1 < x_0 < x_2$  (car  $x_0 \in \mathring{I}$ )

On applique le théorème de la limite monotone à  $f_{/]x_1,x_0[}$ , qui est monotone et minorée/majorée par  $f(x_0)$  (si f est décroissante/croissante)

Donc  $\lim_{x \to x_0^-} f(x)$  existe, et est supérieur/inférieur à  $f(x_0)$ .

De même, on applique le théorème pour  $f_{|x_0,x_2|}$ , monotone et majorée/minorée par  $f(x_0)$  (si f est décroissante/croissante)

Donc  $\lim_{x\mapsto x_0^+} f(x)$  existe et est inférieur/supérieur à  $f(x_0)$ .

Pour les extrémités :

Si  $b \in I$  on applique le théorème à  $f_{/[a,b[}$ , croissante/décroissante, majorée/minorée par f(b). Sinon, on applique le théorème à  $f_{/[a,b[}$ , croissante/décroissante.

De même en a.